



Compte-rendu colloque Tourisme des jeunes, tendances et évolutions

11 décembre 2018

Maison de la Région de Poitiers



Pour notre édition 2018, nous avons choisi la thématique du Tourisme des jeunes.

Les jeunes représentent 14% de la population en France. Ils voyagent 3 fois plus que les baby-boomers au même âge. Ils sont qualifiés de "digital natives", sont intégrés dans des générations dites "y", "z". Mais qui sont-ils réellement ? Quelles sont leurs attentes, besoins, envies ? Comment les acteurs du Tourisme Social et Solidaire peuvent-ils s'adapter et capter cette cible ? Comment les institutions territoriales peuvent-elles accompagner les professionnels en ce sens ? Voici l'ensemble des questions que nous avons souhaité aborder lors de cet évènement qui a rassemblé sociologue, personnalités politiques, mais aussi professionnels du tourisme et étudiants. Merci encore à tous ceux qui ont fait de cette journée un succès, et bonne lecture !

P.3 Ouverture du colloque par Sandrine Derville, vice-Présidente de la Région Nouvelle-Aquitaine en charge du Tourisme et Cécile FILLON, Présidente de l'Unat Nouvelle-Aquitaine.

P.4 Qui sont les jeunes ?

Intervention de David Peplaw, chargé d'études sociales et chargé de cours en Master 1 et 2 de sociologie à l'Université de Bordeaux.

Table ronde :

Comment accompagner les acteurs du Tourisme Social et Solidaire face à l'évolution des besoins des jeunes ?

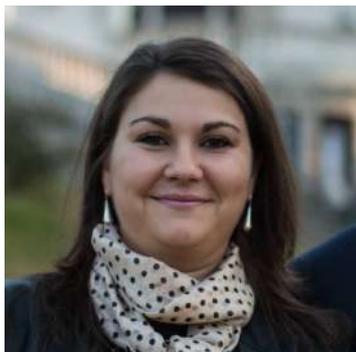
P.5 Retour sur les ateliers :

- "Les jeunes et leurs séjours"
- "Les jeunes et les hébergements"
- "Les jeunes 3.0"

P.9 Conclusion par Cécile FILLON

P.10 Retour sur l'enquête de satisfaction

Ouverture



Sandrine DERVILLE

Vice-Présidente du
Conseil Régional de
Nouvelle-Aquitaine,
en charge du
tourisme

Comme chaque année, notre colloque a été introduit par Sandrine DERVILLE, vice-Présidente de la Région Nouvelle-Aquitaine, en charge du tourisme. Lors de cette intervention, Sandrine DERVILLE a souligné qu' 1 € de subventions publiques, égale 8 € de répercussions économiques sur les territoires. En connaissance de ce chiffre, elle a également rappelé qu'en plus d'oeuvrer à l'accessibilité des vacances pour tous, les opérateurs du Tourisme Social et Solidaire sont bien souvent des modèles d'exemplarité sur nos territoires, notamment en termes de développement durable. Aussi, à l'heure où la région Nouvelle-Aquitaine affiche l'objectif de devenir la première destination durable de France, Madame DERVILLE a souligné sa forte sensibilité à l'égard du Tourisme Social et Solidaire, et a renouvelé l'intention de la Région de soutenir notre secteur d'activité.



Encore aujourd'hui, 42 % des Français ne partent pas en vacances. Parmi ces millions de personnes, des jeunes ne partent pas non-plus. En tant qu'élu, ces chiffres me choquent, et j'espère qu'à la fin de mon mandat, cette courbe sera à la baisse en Nouvelle-Aquitaine.



Ouverture



Cécile FILLON

Présidente de l'UNAT
Nouvelle-Aquitaine et
directrice de
l'association Ecoacteurs
en Médoc

L'UNAT Nouvelle-Aquitaine est une organisation forte de 68 membres. Le réseau compte 152 hébergements membres à l'échelle de la région, ce qui représente 34 263 lits touristiques. D'ici 5 ans, 21 409 641 € seront investis dans la rénovation ou l'amélioration de ces équipements. En plus des hébergeurs, nous fédérons 34 organisateurs de séjours. Ainsi, en 2017, l'activité de nos membres a généré 3 975 191 nuitées, et un chiffre d'affaires global de 169 658 191 €. Cette activité a également généré 2718 Equivalents Temps Plein. Aussi, ces chiffres soulignent notre poids et notre ancrage territorial, mais nous ne sommes pas qu'une accumulation de chiffres. En effet, notre réseau s'affirme également aux travers de nos engagements sociaux et environnementaux. Parmi nos membres, 24 équipements sont labellisés pour la qualité de leur gestion environnementale, et 19 sont labellisés Tourisme et Handicaps. Toutefois, peu de nos membres investissent la cible des 16-25 ans. Une catégorie jugée difficile à capter, à contenter, et à fidéliser. Pourtant, l'Organisation Mondiale du Tourisme prévoit qu'en 2020, les moins de 25 ans effectueront 300 millions de séjours internationaux. Ainsi, le tourisme des jeunes est porteur d'enjeux, d'où la nécessité pour nous de l'aborder.

Matinée



David PEPLAW

Sociologue chargé d'études sociales et chargé de cours en Master 1 et 2 de sociologie à l'Université de Bordeaux.

Cette année, nous avons souhaité que ce colloque repose à la fois sur des fondements scientifiques et des réflexions "techniques", nourries par l'expérience professionnelle de l'ensemble des participants. C'est pourquoi, la première partie de cet évènement a été consacrée à l'intervention de David Peplaw, sociologue. L'objectif de son intervention était de poser les bases, en essayant de répondre à la question : qui sont les jeunes ?

Une jeunesse ? Non, des jeunesses !

David PEPLAW nous a rappelé que la définition de la jeunesse n'est pas fixe. En effet, elle varie dans l'histoire et selon les cultures. D'un point de vue touristique, le Canada considère que la catégorie "jeunes" intègre les personnes âgées de 15 à 26 ans. Toutefois, en Espagne, cette catégorie ne concerne que les moins de 25 ans, alors qu'en Allemagne on reste "jeune" jusqu'à 34 ans. Aussi, le statut "d'adulte" s'acquiert de plus en plus tard pour plusieurs raisons : allongement des études, affaiblissement des rites de passage, une intégration plus longue et fastidieuse dans le monde professionnel, etc. Ainsi, l'âge moyen du premier enfant pour une femme est de 30 ans. Néanmoins, il faut se garder de toute représentation stéréotypée et rétrécie de la jeunesse. Entre un lycéen de 17 ans, un étudiant de 20 ans et un jeune actif de 24 ans, il existe un monde, bien qu'il soit possible de relever un ensemble de caractéristiques communes.

Principales caractéristiques

Le niveau d'études supérieures des 16-25 ans est plus élevé que celui des générations précédentes, mais 20 % d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté. Les jeunes sont la catégorie de population dans laquelle le taux de pauvreté est le plus élevé. Ainsi, les jeunes de moins de 25 ans représentent 50 % des bénéficiaires des Restos du coeur. Leurs principales motivations sont liées à l'épanouissement personnel, l'acquisition d'expériences, l'envie d'agir avec et pour les autres. Cette génération est également sensible aux questions environnementales. Bien sûr, il s'agit d'une catégorie de population qui est née avec le numérique. De fait, le digital fait partie intégrante de leur vie et de leur socialisation, bien que l'on distingue un ensemble de pratiques diversifiées en termes de numérique chez les jeunes.



David PEPLAW

Sociologue chargé d'études sociales et chargé de cours en Master 1 et 2 de sociologie à l'Université de Bordeaux.

À quoi ressemblent leurs vacances ?

Il est possible de distinguer deux sous-catégories dans les 16-25 ans : les 16/17 ans et les 18/25 ans. Entre ces deux catégories, ils demeurent certaines différences, conditionnées souvent par l'âge et l'autonomie financière. Les 16/17 ans, partent plus en famille ou en voyages groupés/organisés. Concernant les 18/25 ans, ils peuvent consommer du low-cost, comme du haut de gamme durant un même séjour, et contrairement aux générations précédentes, ils dépensent moins en nourriture et plus en hébergement. Ils préfèrent également multiplier les petits séjours plutôt que d'attendre une coupure estivale. Leurs motivations sont multiples : voyages "roots", "backpackers". Ils sont motivés par la découverte de cultures et langues différentes de la leur. Ils recherchent des vacances actives et sportives, sont amateurs de grands rassemblements, festivals et parcs de loisirs. Ils cherchent à sortir des sentiers battus et fuient le tourisme de masse. Leur premier mode de transport est l'avion, du fait qu'ils voyagent essentiellement à l'étranger sur de courtes périodes. Le critère principal, parfois même déclenchant, reste le prix : du séjour, du transport, etc.

Comment parler aux jeunes ?

En termes de communication, les contenus qui retiennent l'attention des jeunes sont ceux qui font appel à l'humour. Ils prêtent également une grande importance à l'immersivité et à la qualité des contenus. Les réseaux sociaux sont devenus incontournables pour séduire les jeunes. À ce titre, c'est Instagram qui a leur préférence. Beaucoup d'entre eux sont connectés 24h/24h, ils sont également qualifiés par l'esprit FOMO "Fear Of Missing Out", soit "la peur de louper quelque chose". Bien que certains apprécient de plus en plus la déconnexion, une majorité reste attentive à l'accès internet dans les hébergements.

Conclusion de l'intervention

Pour finir, David PEPLAW a rappelé que le tourisme des jeunes est porteur d'enjeux. En effet, l'Organisation Mondiale du Tourisme estime que les jeunes effectueront 300 millions de voyages internationaux en 2020. À court terme, le départ en vacances participe à la formation et à l'acquisition d'autonomie pour les jeunes. Enfin, malgré les préjugés existants, cette génération est empreinte de sensibilité écologique et éthique. Aussi, le tourisme social et durable est en mesure de répondre à leurs besoins.

[Accéder à l'intégralité de la présentation](#)

Matinée

Table ronde : Comment accompagner les acteurs du Tourisme Social et Solidaire face à l'évolution des besoins des jeunes ?

L'intervention de David PEPLAW l'a souligné, les jeunes sont une clientèle volatile qu'il peut être difficile de capter. En effet, ils s'attachent beaucoup à la qualité de leurs expériences touristiques, et nous l'avons évoqué, ils dépensent plus dans les hébergements que les générations postérieures. Ils sont adeptes d'Airbnb, pour des questions de coûts, mais aussi de "life-style". Ils ne souhaitent plus vivre leurs vacances comme des touristes, mais comme des habitants de passage. Ils souhaitent se sentir comme à la maison. Ils sont également bercés dans des représentations esthétiques tirées du cinéma, de la publicité, mais surtout des réseaux sociaux comme Instagram, Pinterest, etc. D'autres parts, "le jeune" est un consommateur aux envies "hybrides", il va chercher le "vintage", mais pas le "démodé". Ils souhaitent sortir des sentiers battus mais en restant connectés. De fait, lors de cette table ronde, Sandrine DERVILLE, Anne COUSI et Maxime THIBAudeau nous ont proposé des pistes de réflexions concernant cette thématique.

Madame DERVILLE s'est attardée sur les aides à la rénovation proposées par la région Nouvelle-Aquitaine. En effet, il demeure évident que pour capter cette cible les hébergements du Tourisme Social et Solidaire doivent s'adapter et se moderniser.

[Accéder au site internet détaillant les aides disponibles](#)

Grâce à Anne COUSI, nous avons abordé la question de la mobilité. Les jeunes sont adeptes de séjours en itinérance, mais bien que la voiture soit le deuxième mode de transport qu'ils utilisent le plus pour partir en vacances, tous ne sont pas pourvus de véhicule ou du permis B. Aussi, il était important d'évoquer d'autres modes/possibilités de transports. À ce titre le Syndicat Mixte Intermodal de Nouvelle-Aquitaine nous a présenté le calculateur intermodal Modalis.

[Découvrir le calculateur](#)

Enfin, Maxime THIBAudeau nous a fait partager la stratégie marketing et communication du Comité Régional du Tourisme. Concernant la cible "jeunes", la région déploie une stratégie numérique centrée sur les réseaux sociaux et multiplie les contacts avec des blogueurs reconnus comme "Kate McCULLEY" ou "Fun for Louis".

[Retrouvez la présentation de Maxime THIBAudeau](#)



Sandrine DERVILLE

Vice-Présidente du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, en charge du tourisme



Anne Cousi

Directrice de la mission intermodalité, région Nouvelle-Aquitaine



Maxime Thibaudeau

Responsable projets transversaux, région Nouvelle-Aquitaine

Après-midi...les ateliers

Le premier atelier : "les jeunes et leurs séjours" été animé par Frédéric DADOY, directeur d'exploitation à l'UCPA. Lors de cet atelier, il a reçu Adrien BABBY, chargé de mission au Pôle Education et Citoyenneté de la Direction Jeunesse et Citoyenneté de la Région Nouvelle-Aquitaine. L'enjeu était de questionner les modes de séjours qui séduisent les jeunes aujourd'hui. En tenant compte du fait que les séjours 16-18 ans nécessitent un encadrement, mais que les jeunes souhaitent également disposer de moments de liberté. Concernant les 18-25 ans, il s'agit de leur proposer des "formules" suffisamment flexibles, pour se rapprocher au maximum d'un projet de vacances "cousu-main". Aussi, Frédéric DADOY a présenté le dispositif "Un bus, un campus" à destination des étudiants. Adrien BABBY, lui, a présenté le dispositif de la région, "DestiN'Action" .

[Retrouvez leurs interventions ici](#)



Le second atelier "les jeunes et les hébergements", été animé par Philippe MORETTI, directeur de l'Auberge de Jeunesse de La Rochelle. Les réflexions durant cet échange concernaient les possibilités d'adaptations des hébergements du Tourisme Social et Solidaire aux attentes et besoins des jeunes. Notamment dans un cadre concurrentiel important vis-à-vis de l'hôtellerie privée, qui depuis quelques années, réinvestie fortement le concept d'Auberge de Jeunesse. A ce titre, Philippe MORETTI a pu partager sa propre expérience au sein de la FUAJ, mais l'association Cheeky Family a également présenté son concept d'Auberge de jeunesse surf school à Lacanau. Pour compléter ces jolis témoignages, François Simon a présenté l'esprit "Ethic'Etapes", et un focus sur l'adaptation des Auberges de Jeunesse Québécoises a été fait ([voir présentations](#)).

Le troisième atelier, "les jeunes 3.0", proposait de naviguer dans un vocabulaire numérique, lié à une stratégie digitale adaptée aux jeunes. Ainsi, Audrey SANCHEZ, directrice de l'Auberge de Jeunesse Otellia, Alizé FILLON, en service civique communication et graphisme au sein de l'association Ecoacteurs en Médoc et Mérédith BAGUE, chargée de mission animation de réseau de l'UNAT Nouvelle-Aquitaine, ont visité la notion de "digital native" au travers d'animations participatives et d'exercices. L'objectif était de faire prendre conscience aux participants des "bonnes" et "mauvaises" pratiques sur les réseaux sociaux lorsqu'on souhaite s'adresser à des jeunes.



C onclusion



Cécile FILLON

Présidente de l'UNAT
Nouvelle-Aquitaine et
directrice de
l'association
Ecoacteurs en Médoc

Les activités de notre association sont avant tout portées par des hommes et des femmes investies pour un tourisme "au service des hommes et des territoires". Aussi, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette journée, bénévoles et salariés de l'UNAT Nouvelle-Aquitaine. Je tiens également à renouveler mes sincères remerciements à la Région Nouvelle-Aquitaine pour son soutien dans l'organisation de cette journée, et Madame DERVILLE pour nous avoir fait le plaisir de sa présence. Un merci particulier aux BTS Tourisme du Lycée Isaac de l'Etoile qui ont assuré un accueil de qualité à nos participants, sans oublier les étudiantes du Master 2 Droit et Développement de l'Economie Sociale et Solidaire, qui ont contribué à alimenter les réflexions durant ce colloque. Le "Tourisme des Jeunes" est porteur d'enjeux, c'est pourquoi nous avons souhaité l'aborder cette année. Toutefois, "les jeunes" sont une cible peu investie par nos membres. De fait, nous nous félicitons d'avoir réussi à fédérer presque une centaine de personnes, dans cette Maison de la Région de Poitiers qui a été très appréciée. Cette édition nous l'avons souhaité plus participative que les années précédentes. Nous espérons continuer sur cette lignée l'an prochain, et si possible faire encore mieux ! Pour conclure, je souhaiterais simplement vous dire : à l'année prochaine !



Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont
contribué au succès de cette journée.



Satisfaction...des participants

90 Participants sur la journée

Une majorité de participants ont octroyé la note de 8/10 à cette journée.



100%

des répondants ont jugé l'organisation "satisfaisantes", ou "très satisfaisantes"

65,6%

des répondants ont jugé l'intervention sociologique "très intéressantes"

68,8%

des répondants ont jugé la table ronde "intéressante"

Tous les ateliers ont été jugés "dynamiques" ou "très dynamiques"



Les ateliers "les jeunes et leurs séjours" et "les jeunes et les hébergements" sont ex-aequo avec une note de 8/10 concernant leur dynamisme, la qualité de leurs contenus et des échanges. L'atelier "les jeunes 3.0", se distingue avec une note de 9/10.

